

Alexis Larrey

(1750-1827)

Par Yves Le Pestipon



Larrey est un nom célèbre à Toulouse en raison de l'hôpital Larrey, qui fait partie du CHU de Toulouse, depuis 2000, et qui est situé sur le coteau de Pech-David. Cet hôpital, ouvert en 1984, porte le nom d'un Larrey, mais pas celui d'Alexis Larrey, pourtant beaucoup plus toulousain qu'Hippolyte Larrey.

Hippolyte Larrey, né en 1808, fut chirurgien de Napoléon III, médecin militaire de ses armées, auteur de très nombreux ouvrages. Il était fils de l'illustre Dominique Larrey, chirurgien des armées de Napoléon Ier, grand expert en amputation, et lui aussi, auteur de nombreux mémoires de médecine. Dominique était lui-même un neveu d'Alexis Larrey, qui fut un important chirurgien toulousain, dont l'hôpital militaire Larrey, fermé en 1987, et situé place Saint-Pierre, porta le nom, pendant presque deux siècles.

La famille Larrey fut une remarquable famille de chirurgiens et de médecins. Si elle s'enracinait dans Toulouse, elle a étendu ses activités bien au-delà, principalement à Paris, mais aussi, par le biais des guerres, dans l'Europe entière voire au-delà. Dominique Larrey commença ainsi sa carrière de chirurgien militaire dans l'armée du Rhin dès 1792. Il accompagna les armées de la République française, avant de suivre les armées de Bonaparte, qui devinrent celles de Napoléon pendant un peu moins de vingt ans. Il est connu pour pratiquer une technique d'amputation des membres blessés qui atténuait les douleurs opératoires notamment par la rapidité du geste. Il fut ainsi de l'expédition d'Égypte, s'aventura en Syrie, participa aux campagnes d'Italie, fut à Wagram, Eylau, La Bérézina ou Waterloo.

Son oncle Alexis fut beaucoup moins voyageur. Il naquit en 1756 à Baudéan en Bigorre et mourut à Toulouse en 1827, quinze ans avant son illustre neveu, auquel il avait donné quelques cours, sans doute décisifs, d'anatomie entre 1781 et 1784.

Alexis Larrey ne sortait pas d'une famille aisée, mais il eut la chance d'être formé par le curé de Baudéan, qui lui apprit les rudiments nécessaires du savoir, et surtout d'être remarqué par le baron de Baudéan, qui lui obtint une place d'élève interne à l'hôpital de la Grave à Toulouse. Alexis, qui avait alors quinze ans, sut bien s'entendre là avec le chirurgien major Bonnet, qui lui apprit les éléments du métier, jusqu'à sa mort en 1769.

Il décida de suivre les cours de la nouvelle école de chirurgie de Toulouse, où il obtint d'excellents résultats, ce qui lui permit, dès 1776, de candidater pour le poste de chirurgien major de l'Hôtel-Dieu. S'il ne fut pas reçu, il obtint un bon classement, et devint second garçon chirurgien à la Grave. Dès 1777, par suite d'une démission, il put être nommé chirurgien major à la Grave, et il conserva ce poste jusqu'en 1793.

Très vite, sans cesser d'exercer, il s'intéressa à l'enseignement. Il fut ainsi l'initiateur de son neveu Dominique, qu'il avait fait venir de Baudéan, pour l'assister.

S'il fut nommé en 1792 professeur d'Obstétrique dans l'École royale de Chirurgie très récemment créée à Toulouse, les passions révolutionnaires conduisirent à la disparition de cette école. Il se créa cependant, pour pallier l'enseignement de la Médecine à Toulouse, un institut Paganel, rue des Fleurs, dans les locaux occupés par l'Académie des Sciences qui venait d'être supprimée. Il put effectivement y donner des cours à partir du début de 1794 pendant trois années.

Cet institut Paganel, né de l'improvisation, devint un lieu ouvert aux divers charlatanismes, et laissa place à un chaos d'enseignement contre lequel se constitua à Toulouse en 1801 une Société de Médecine, qu'Alexis Larrey rejoignit dès 1803, et où il enseigna l'Anatomie. Il devint président de cette société entre 1805 et 1807, et il joua un grand rôle pour la constitution, ou la reconstitution, d'une Médecine organisée à Toulouse. Son coup d'éclat fut d'être nommé, en 1807, premier directeur de la toute nouvelle École impériale de Chirurgie et de Médecine de Toulouse, où il enseigna durablement l'anatomie et la physiologie, et pour la création de laquelle son neveu et lui avaient beaucoup agi. Il resta directeur de cette école jusqu'en 1816 et il continua à enseigner pendant les premières années de la Restauration. Bon professeur, notable estimé de tous, habile à traverser les régimes, il mourut en 1827.

De ses idées scientifiques, nous ne pouvons avoir qu'une vague idée, car il ne laissa pas de livre. Nous pouvons cependant mesurer le rôle que joua ce membre honoraire de l'Académie des Sciences de Toulouse dans l'organisation de la Médecine à Toulouse au début du XIX^e siècle. Il fut aussi le fondateur d'une remarquable dynastie médicale, qui a donné son nom à trois hôpitaux : l'hôpital Alexis Larrey, place Saint-Pierre à Toulouse, qui a fonctionné pendant presque deux siècles, L'hôpital Hippolyte Larrey, sur le coteau de Pech-David, ouvert depuis 1987, l'hôpital Dominique Larrey, à Versailles, qui a fonctionné jusqu'en 1986. Si Alexis Larrey ne fut pas un très grand scientifique, ce toulousain fut du moins l'inventeur d'un nom, désormais illustre, dans le monde hospitalier.

